

## PÂQUES 24-4-2011

« *Je suis au milieu de vous comme Celui qui sert* », qui dépose Sa vie, qui la met à disposition, et « *je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi* » (Lc 22,27.29). En ce beau jour de Pâques où les chrétiens du monde entier célèbrent dans la joie la résurrection du Christ et la promesse de la vie éternelle pour eux tous, écoutons le témoignage des apôtres pour savoir dans quel esprit le Seigneur nous demande de vivre cette fête.

Que dit **saint Jean** ? « *On a enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où on L'a mis ; [...] ils ne savaient pas encore que, d'après l'Écriture, Il devait ressusciter d'entre les morts.* » La résurrection a été, même pour les plus proches de Jésus, une surprise : elle n'était ni attendue ni même vaguement espérée. Imaginons le désespoir des quelques fidèles qui L'ont vu conspué par Son peuple et mis à mort par les Romains : le dimanche matin, ils sont encore persuadés que ce qui a été vécu avec Jésus depuis 3 ans n'a plus de sens, comme une mauvaise orientation, une erreur, une impasse. Alors, quand les femmes ne voient rien de ce qu'elles avaient attendu au tombeau, quand les apôtres sont prévenus par elles que quelque chose d'incroyable est advenu, quel choc ! Il n'est plus là, ce ne sont pas des voleurs qui ont emporté Son cadavre, puisqu'"on" a pris soin de ranger convenablement linceul et linges : une fois de plus, Jésus déconcerte les Siens.

Que dit **saint Pierre** ? « *Lui qu'ils sont allés jusqu'à faire mourir en Le suspendant au gibet, Dieu L'a ressuscité le troisième jour et Lui a donné de se manifester, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec Lui après Sa résurrection d'entre les morts ; et Il nous a enjoint de proclamer au Peuple et d'attester qu'Il est, Lui, le juge établi par Dieu pour les vivants et les morts.* » La résurrection est un acte de Dieu qui doit entraîner notre témoignage : Celui qui a passé la mort est Celui-là même que nous rencontrerons après notre propre mort. Le Pierre qui parle ici n'est plus le même que celui qui, tremblant et incrédule, retournait chez lui après être allé constater que le tombeau était vide : il lui est arrivé quelque chose. La Pentecôte, effusion de l'Esprit Saint sur les apôtres, a bouleversé leur vie et les a fait entrer dans un monde où la résurrection n'est pas une fantasmagorie, mais un événement historique, fondateur, d'une portée universelle. Il a donné Sa vie, Il est vivant pour toujours, Il nous rend témoins de cette vie nouvelle, divine, éternelle : tel est le message que délivre saint Pierre, telle est la Bonne Nouvelle que l'Église transmet, siècle après siècle, dans sa prédication, la célébration des sacrements, les œuvres de partage, le combat pour plus de justice et de paix. Comment serons-nous, demain, en paroisse, témoins de cette résurrection qui bouleverse toutes nos évidences, nos priorités, nos façons de voir ?

Que dit **saint Paul** ? « *Purifiez-vous du vieux levain [=malice et méchanceté] pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes des azymes [=pureté et vérité]. Car notre pâque, le Christ, a été immolée.* » La résurrection n'est pas un événement passé (pour Jésus) ou à envisager dans un avenir lointain (pour nous) : elle à vivre et à préparer, au présent, par une vie morale cohérente. Il s'agit de rejeter tout ce qui peut faire lever en nous des fruits d'injustice, d'égoïsme, de rancune, pour se garder purs, sincères, droits, enracinés dans Celui qui est à la fois amour et vérité. Être chrétien ne consiste pas simplement à proclamer des dogmes, ni à multiplier les activités humanitaires, ni à s'enfermer dans la prière comme dans un refuge, ni à cogiter sur l'Église d'après-demain, ni à suivre docilement tous les mots d'ordre d'un monde sécularisé... Il s'agit de se laisser unifier dans le Christ : comme nous le rappelait fortement notre évêque, il faut d'abord être disciple (et *quid* de ma prière personnelle quotidienne, de ma vie sacramentelle, de ma fréquentation de la Bible ?) avant d'être témoin (par le partage, l'action en famille, en quartier, en paroisse, l'évangélisation de ceux qui ignorent que Dieu les aime...) Sommes-nous conscients de cette dynamique qui doit rendre notre vie de foi rayonnante, et donc notre vie quotidienne cohérente, accessible à la grâce ?

« *Je suis au milieu de vous comme Celui qui sert* » : Il l'a montré par Sa mort, Il continue Son œuvre par Sa résurrection qui doit changer notre regard sur nous-mêmes, sur le sens de notre existence, sur notre vie en Église, sur nos impasses et nos succès. Demandons la grâce de nous laisser bouleverser par la Vie nouvelle que Dieu apporte, pour mieux Le servir en nos frères.